
Construire la paix : le rôle des bibliothèques pour la préservation et la transmission des cultures indigènes

Jérémy Lachal

Executive Director, Libraries Without Borders, Paris, France

Email address: jeremy.lachal@bibliosansfrontieres.org

Romain Berthier

Project manager, Libraries Without Borders, Paris, France

Muy-Cheng Peich

Education Director, Libraries Without Borders, Paris, France

Email address: muy-cheng.peich@bibliosansfrontieres.org



Copyright © 2018 by Lachal, Berthier, Peich. This work is made available under the terms of the Creative Commons Attribution 4.0 International License: <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0>

Abstract:

In November 2016, the Colombian government and the FARC signed a historic peace agreement, thus ending more than five decades of civil war.

Not only did the agreement aimed at making the ceasefire and the disarmament of the FARC's effective, it also aimed at ensuring that the FARC's could be reintegrated into the Colombian society. The peace agreement focused on Colombia's isolated rural zones, which were the most affected by the conflict: there the social fabric was strongly polarized and damaged,.

To launch the application of this agreement, the Colombian government made a bet on culture as a central element for national reconciliation: the Biblioteca Nacional de Colombia (National Library of Colombia) was tasked with the implementation of libraries in the demobilization territories of the FARC's. The Biblioteca Nacional de Colombia partnered with BSF on the design of the Bibliotecas Públicas Móviles (Mobile Public Libraries) and the implementation of the 20 libraries across the country.

This intervention focused on territories that were long forgotten by the government and where the conflicts, as well as social inequalities, have durably affected the local communities. Afro-American populations and indigenous populations, who in Colombia suffer from discrimination and inequalities, were the main target users of the project.

During the implementation of the project, we soon realized that a durable peace could only be built if the concerned population was recognized and included with their specificities within the design process of the project. With our partners, we immediately felt the exceptional potential of such a

project to deepen and strengthen the implementation of the peace agreement and initiate structural changes that take into account the specificities of each community.

Therefore, our intervention within those communities aimed to provide them with tools and resources to build a durable peace based on the recognition of each community's specificities and the promotion of the local identity as an integral part of the nation.

This specific objective within a global program was organized into two main axes:

- *The promotion of local identity, culture and custom, specifically focused on:*
 - *Language preservation and promotion*
 - *Traditional cultural production and history: gastronomy, dance, religion...*
 - *Reinforcing local communities' literacy and communication skills through innovative technologies so that they can express themselves and make their voices heard in the media*

- *The objective of sustainability, through:*
 - *The encouragement of micro-project management and sustainable production based on the artisanal production*
 - *The promotion of the local agricultural production through the reinforcement of local infrastructures and business development*
 - *The training of local leaders into librarians*

Many micro-projects were created within those 20 libraries. In Caldono, Cauca, the library was implemented in an Indigenous reserve: the librarian did an amazing work promoting the language of the Nasa community and training a local leader who is now in charge of the library. In Riosucio, Choco, the Ambera community was completely excluded from the daily life of the surrounding villages. The librarian initiated artisanal and digital literacy workshops, which enabled members of the Ambera community to sell their artisanal and agricultural production in those villages. They also participate now in local events promoting their culture and identity through dances, traditional clothing and gastronomy. Most importantly, the metis population has now included the Ambera community in the global identity of their territory and recognizes their culture as part of their own.

The Bibliotecas Públicas Móviles project demonstrates the essential role that culture can play in sustainably transforming societies when it is adequately mobilized. It has been a tricky journey, but when a library is well managed and when the social role of a librarian is truly recognized, the impact of such work is immediately perceived and preserved on the long term as it builds upon the underlying societal dynamics.

This program has been transferred to the local authorities with the technical support of LWB. The dynamics implemented during the first year are still vivid and the results continue to amaze us: the observed changes are profound and highlight the peacebuilding potential of culture.

In our presentation, we will discuss the main lessons of this project: from the way the librarians implemented a user-centered approach to the promotion of self-empowerment and local projects supported by the library. An external impact evaluation has shown the social impact of the Bibliotecas Públicas Móviles on indigenous communities: from empathy reinforcement to conflict-resolution (+15%), democratic participation (+26%), leadership and empowerment (+31%).

Keywords: *peace, indigenous, preservation, cultures, empowerment*

Introduction

En novembre 2016, le gouvernement colombien signe un accord de paix historique avec la principale guérilla du pays : les FARC-EP. Ce traité met officiellement fin à 53 ans de conflit qui ont profondément meurtri le pays : d'une violence extrême, les affrontements auront causé plus de 500.000 morts, dont une grande majorité au sein de la population civile, et forcé au déplacement plus de 6 millions de personnes. Si les accords de paix ouvrent une nouvelle ère pour la Colombie, le pays émerge du conflit avec d'importantes séquelles. Les inégalités territoriales ont été exacerbées et la fracture entre les zones urbaines et les zones rurales s'est creusée. Les disparités de revenus et d'accès aux services de base - accès aux soins et à l'éducation, notamment - sont fortes entre les villes et les zones rurales. Le manque d'infrastructures - routes, accès à l'eau, à l'électricité, hôpitaux, etc. - dans les zones rurales est effarant, dans un contexte où la population rurale colombienne représente 76% de la population totale.

Avec 1,5 millions d'individus, les populations indigènes colombiennes représentent 3,4% de la population. Elles vivent pour la plupart en zones rurales et souffrent d'inégalités encore plus fortes que le reste de la population colombienne. Les inégalités d'accès aux services publics persistent et sont significativement plus importantes pour les populations indigènes. Le secteur de la santé est particulièrement parlant : entre 2001 et 2015, le nombre de décès maternels est passé de 100 pour 100.000 naissances à 64 pour 100.000 naissances. Cependant, la mortalité maternelle demeure élevée au sein des populations afro-colombiennes et indigènes qui comptabilisent à elles seules plus de 24% des décès maternels.

Avec plus de 86 communautés, les populations indigènes colombiennes représentent en réalité une extrême diversité. Les enjeux de la construction de la paix en Colombie sont particulièrement forts pour ces populations dont la situation, initialement très précaire, s'est significativement détériorée durant le conflit. En effet, victimes directes des violences de la guérilla et forcées au déplacement par les affrontements, les communautés indigènes ont intensément souffert du conflit colombien.

Les accords de paix prévoient un **processus de démobilisation et d'intégration des anciens combattants** au sein de Zones Rurales Transitoires de Normalisation (ZVTN) et de Points de Transition et de Normalisation (PTN). Dans ces zones, toutes situées en territoire rural isolé et particulièrement touchées par le conflit, ont été mis en place des campements regroupant les ex-combattants, pour leur permettre de déposer les armes et revenir progressivement à la vie civile. Conscient de la nécessité de recréer du lien social dans ces territoires, le gouvernement colombien a souhaité intégrer dans cette démarche des actions favorisant **l'accès à la culture et à la connaissance pour créer les conditions du dialogue** : c'est dans cet objectif qu'a été créé un corps de **bibliothécaires pour la paix**, sous l'égide de la Bibliothèque Nationale de Colombie (BNC).

A la recherche d'expertises permettant d'appuyer une intervention rapide dans les zones de démobilisation, la BNC se rapproche alors de Bibliothèques Sans Frontières. En l'espace de quelques semaines les deux organisations décident de **déployer conjointement 20 Ideas Box** pour proposer les services de la bibliothèque dans 20 des 26 ZVTN et PTN, montant ainsi le programme de Bibliothèques Publiques Mobiles colombiennes (Biblioteca Publica Mobiles).

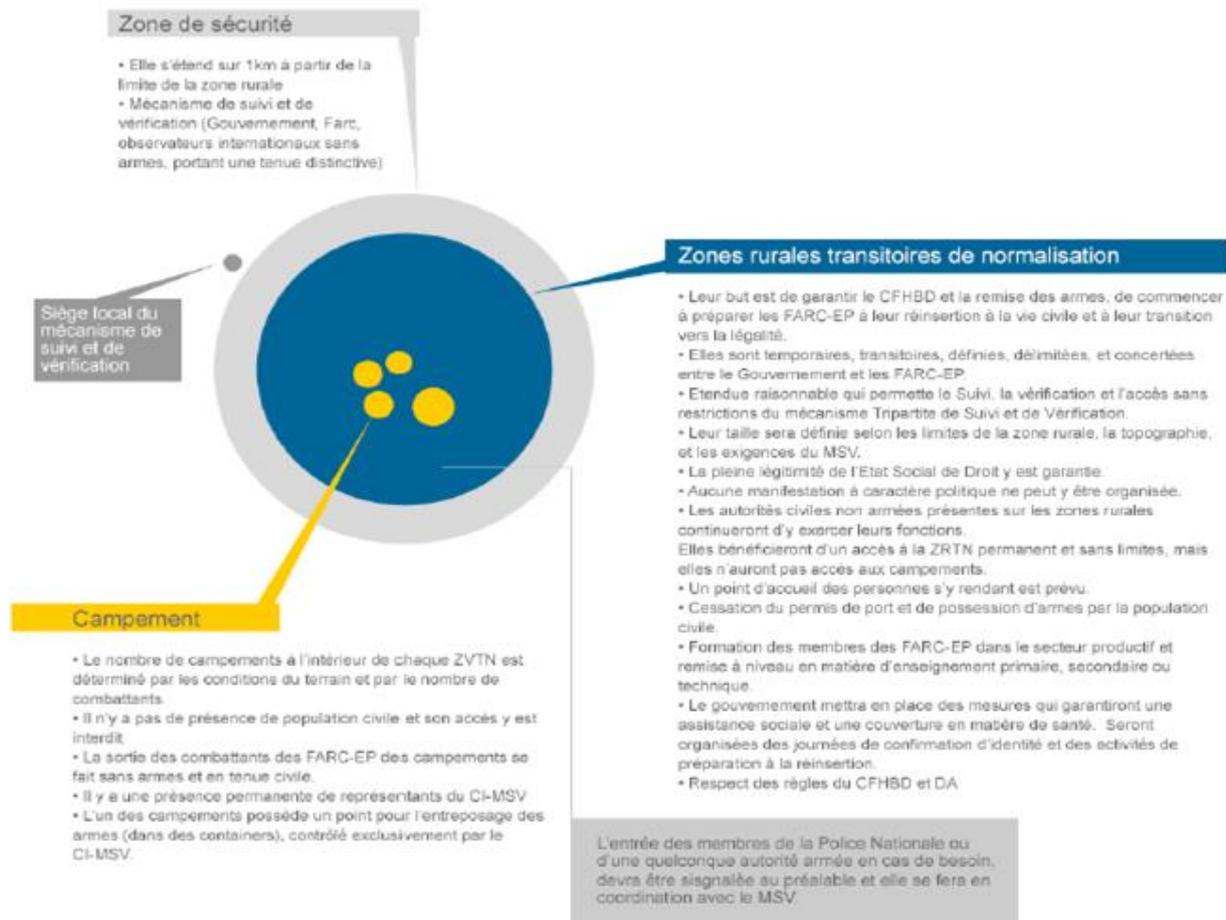


Figure 1 : Organisation des Zones Rurales Transitoires de Normalisation en Colombie, dans le cadre du processus de paix

Les populations indigènes en Colombie, une vulnérabilité exacerbée

Le conflit a fortement augmenté la situation de grande vulnérabilité des populations indigènes en Colombie. Elles ont pour la plupart été victimes de déplacements forcés et ont subi des actes de violence graves de la part des groupes armés. Au total, au cours du conflit, plus de 6 millions de personnes ont été déplacées contre leur gré, parmi lesquels plus de 41.000 sont issues de populations indigènes. Les Nations Unies estiment actuellement que 27 des 86 groupes indigènes colombiens risquent de disparaître du fait du conflit. Et nombreuses sont les communautés indigènes qui ont été forcés de quitter leur territoire dans un mouvement d'exode urbain, au cours du conflit, accroissant encore leur vulnérabilité. C'est particulièrement vrai pour les mineurs et les femmes qui sont les premières victimes des violences et souvent sujettes à l'exploitation et au trafic humain.

La mise à l'écart du système national des populations indigènes renforcent les inégalités dont elles sont victimes. En effet, les populations indigènes vivent principalement en zones rurales, où les infrastructures nationales et les équipements publics sont peu présents : accès à l'électricité, à l'eau, aux soins et à l'éducation. Très peu d'entre eux sont inscrits à l'état civil, ce qui complexifie l'accès aux services publics tels que l'inscription dans le système scolaire, l'accès aux services de santé ou encore l'accès aux aides sociales nationales et régionales. Dans les années 60, a été mis en place le système de réserve indienne qui avait pour vocation de protéger les communautés indigènes et de garantir leur accès au territoire sur lequel elles

vivaient. Cependant, ce système s'est très vite révélé à double tranchant : conçu pour préserver les cultures indigènes et les communautés, elle a aussi eu pour effet d'isoler ces groupes et de les paupériser. Exclues du système national et livrées à elles-mêmes, les communautés indigènes se sont retrouvées à la merci des groupes illégaux et ont souffert les exactions des groupes de guérilla comme des groupes paramilitaires.

Les déplacements forcés et une exclusion de fait du système national ont ainsi accru les inégalités initiales dont souffrent les populations indigènes en Colombie, et ont souvent contribué à une perte des repères culturels et traditionnels.

Des repères culturels et des traditions en voie d'extinction

Le terme "indigène" recouvre des réalités extrêmement diverses en Colombie. Les communautés et les cultures indigènes y sont très riches et sont fortement ancrées dans le territoire occupé par la communauté. La diversité linguistique en est un excellent exemple : on estime qu'il existe environ 65 langues amérindiennes différentes parlées dans le pays par les communautés indigènes. Cependant, les déplacements et la dispersion des communautés initiales du fait de ces déplacements ont entamé l'intégrité des cultures communautaires : les langues indigènes disparaissent. Parmi les 65 langues existantes, 5 ne disposent pas des conditions requises pour être linguistiquement revitalisées et 19 sont menacées de disparition.

La plupart des communautés indigènes colombiennes sont également fortement caractérisées par des pratiques culturelles propres à chaque population et qui constituent autant de marqueurs identitaires : danses, chants, histoires, techniques artisanales. Traditionnellement transmises de génération en génération à travers le récit, ces pratiques culturelles et traditions disparaissent aujourd'hui. Basées sur l'oralité et fortement liées aux caractéristiques des territoires de chaque communauté indigène, ces repères culturels ne sont plus pratiqués, ni transmis aux nouvelles générations, qui loin des terres de leurs ancêtres ne voient pas toujours non plus l'intérêt de préserver les marqueurs culturels de leur communauté.

C'est pourquoi, le projet de Biblioteca Publica Mobiles (BPM), porté par la Bibliothèque Nationale de Colombie et Bibliothèques Sans Frontières, s'est attaché à valoriser les cultures locales et à promouvoir la création et le diffusion de contenus locaux, destinés à faire vivre et à faire connaître les traditions et cultures de chacune des communautés dans lesquelles le projet a été implanté.

Les Biblioteca Publica Mobiles, une innovation de services conçue pour renforcer le processus de paix

La nécessité de renforcer le dialogue social après le conflit et de lutter contre les inégalités territoriales fortes dont le pays souffre a abondamment nourri les réflexions lors de la préparation des accords de paix colombiens. Très vite, il est apparu essentiel de promouvoir l'accès à l'information, aux cultures et à la connaissance, en particulier dans les zones de démobilisation des FARC, où il s'agissait de faire cohabiter les anciens combattants et les populations locales qui souvent ont été les premières victimes du conflit. Conscients de ces enjeux, le Ministère de la Culture colombien et la Bibliothèque Nationale de Colombie, ont imaginé le projet des Biblioteca Publica Mobiles : des bibliothèques mobiles implantées dans les zones de démobilisation, animées par un corps de bibliothécaires de la paix, installées dans

les communautés locales. C'est alors qu'ils contactent Bibliothèques Sans Frontières, qui a créé l'Ideas Box : un centre multimédia en kit, facilement transportable et déployable sur le terrain, robuste et autonome énergétiquement. Fermée, l'Ideas Box tient sur 2 palettes pour faciliter son transport, jusque dans les zones les plus reculées et les plus difficiles d'accès - ce qui s'est révélée extrêmement pratique dans les zones rurales colombiennes. Elle se déploie en moins de 20 minutes pour créer un espace de 100m² capable d'accueillir une cinquantaine de personnes simultanément.



Figure 2 : L'Ideas Box, le centre multimédia créé par BSF pour faciliter l'accès à l'information, à l'éducation

Avec la Bibliothèque Nationale de Colombie, le projet a consisté à déployer 20 Ideas Box dans différentes zones de démobilisation des FARC, créant 20 bibliothèques publiques mobiles dans des régions qui souvent n'ont pas accueilli d'autres services publics depuis le début du conflit. Animées par un bibliothécaire et un assistant bibliothécaire, les BPM proposent aux usagers des contenus sélectionnés pour répondre à leurs besoins, dans les langues parlées par les communautés locales : en espagnol bien sûr, mais aussi dans les langues indigènes, les bibliothèques proposent des ouvrages expliquant les accords de paix, des films accompagnés de ressources pédagogiques pour approfondir les thématiques traitées, des contenus vidéos éducatifs, d'information et culturels créés spécifiquement pour les publics colombiens, ainsi que des équipements et du matériel créatif afin d'encourager l'appropriation des bibliothèques par les communautés. Les activités mises en place visent tout particulièrement à créer du lien entre des communautés qui n'ont jusqu'alors jamais cohabité en paix. BSF a appuyé le développement du projet avec l'intervention de 5 field experts déployés sur les zones de déploiement des Ideas Box, en conseil technique aux équipes d'animation.

Le programme BPM constitue une véritable opportunité de développement des territoires colombiens délaissés, où trop souvent les populations souffrent du manque d'infrastructures et d'inégalités socio-économiques criantes encore aggravées par le demi-siècle de conflit. Les communautés indigènes qui vivent dans certaines des régions les plus enclavées de Colombie illustrent malheureusement parfaitement ces disparités.



Figure 3 : Les 20 zones de déploiement des Biblioteca Publica Mobiles en Colombie

Spécificités de l'organisation communautaire indigène : inclure les communautés locales dans la formulation des projets

Les communautés indigènes sont très fortement structurées : chacune d'entre elles est organisée de façon indépendante des structures de gouvernance locale comme des institutions nationales. Afin de garantir une appropriation maximale du projet par les communautés indigènes et leurs leaders, le projet BPM s'est appuyé sur les instances de gouvernance de chacune des communautés pour élaborer sa stratégie de gestion du projet.

Les bibliothécaires de la paix, porteurs du projet, ont été recrutés au sein des communautés locales auprès desquelles les Ideas Box ont été déployées. Chaque bibliothécaire est également appuyé par un assistant bibliothécaire, également issu de la communauté locale. A Caldon (Cauca) où la bibliothèque a été installée au sein de la réserve indienne, l'assistant bibliothécaire est issu de la communauté indigène. Cette configuration, qui n'existait dans aucun autre service du territoire, a participé à créer un lien de confiance fort entre la communauté indigène et les porteurs du projet BPM, mais aussi entre la communauté colombienne locale et la communauté indigène.

Les leaders locaux des communautés indigènes sont consultés pour toutes les décisions importantes : stratégie de communication auprès de la communauté, projet de valorisation

des traditions locales, organisation d'événements locaux, etc. Ils relaient les messages des bibliothécaires auprès de leur communauté et prennent part, voire sont à l'initiative de l'organisation des événements qui ont lieu dans les BPM. La bibliothèque est ainsi devenue un lieu de rencontres et de découverte des cultures respectives des différentes communautés.

La bibliothèque, un espace de récit collectif et d'empowerment des populations

Les BPM ont été déployées dans des zones souvent déshéritées, où l'accès aux services publics est difficile, voire inexistant. La réforme de la lecture publique mise en oeuvre au début des années 2000 pour renforcer les infrastructures existantes et en faciliter l'accès à tous, ne s'est appliquée qu'au réseau des 1.400 bibliothèques municipales des zones urbaines. A leur arrivée dans les zones de déploiement des BPM, les "bibliothécaires de la paix" sont nombreux à rapporter que souvent les populations qu'ils rencontrent ne savent pas ce qu'est une bibliothèque. Cette méconnaissance de la bibliothèque a dans certains cas nécessité de la part des bibliothécaires un important travail de pédagogie et de promotion, afin d'encourager la découverte et l'usage du lieu par les populations locales. A l'inverse, dans d'autres contextes, cette méconnaissance initiale a évité aux bibliothécaires d'avoir à lutter contre l'autocensure et les barrières psychologiques et sociales qui trop souvent empêchent les populations les plus vulnérables d'accéder aux services culturels et informationnels.

Au bout de 6 mois, les retours des bibliothécaires étaient unanimes : quelle qu'en soit la forme, l'appropriation des BPM par les populations locales était certaine. L'émergence de projets culturels portés par les communautés locales au sein des bibliothèques en est une parfaite illustration. En effet, dans toutes les zones de déploiement des BPM, des micro-projets portés par les communautés locales ont vu le jour, autour de Groupes Amis des Bibliothèques (GAB), qui réunissent tout simplement des membres de la communauté souhaitant monter ensemble un projet culturel local. Au total, 40 micro-projets ont été lancés dans les 20 BPM, avec 1 à 3 projets par site.

A El Santuario (Caqueta), le GAB local a mis en place une radio communautaire, qui a pour objectif de faire connaître les cultures et les traditions du territoire et de favoriser le dialogue entre les ex-combattants et les populations locales. Accompagné par les bibliothécaires, le GAB a équipé la bibliothèque du matériel nécessaire pour monter la radio, s'est formé, puis a formé les membres de la communauté à l'animation radio, à la scénarisation d'émissions, à la prise de paroles en public, etc. Plébiscitée par les habitants, la programmation de cette radio ne cesse de s'enrichir, avec récemment l'ajout d'une émission pour enfants. L'équipe du projet a pour ambition de créer sa propre application mobile afin de toucher davantage d'auditeurs. Et une discussion avec le Ministère du Numérique a été engagée pour l'obtention d'un permis de diffusion à 10km à la ronde et l'intégration de cette radio dans le programme radiophonique pour la paix du gouvernement.



Figure 4 : Atelier d'écriture créative à El Santuario (Caqueta)

A San José del Oriente, Cesar, le bibliothécaire en charge de la BPM et le GAB local, ont initié un projet participatif de création d'une fresque murale illustrant les six articles des Accords de Paix : le projet "Pinta Tu Voz" (*Peignez votre voix*). Des ateliers de sensibilisation et des débats avec l'ensemble de la communauté autour des points clés du traité ont été organisés pour décider ensemble des sujets à représenter. Des artistes locaux ont ensuite été embauchés pour la réalisation de la fresque, aux côtés des habitants de la région. Le projet s'est révélé avoir un impact important sur la communauté locale : il a été le déclencheur d'échanges riches et apaisés entre les ex-FARC et la population locale - colombienne et indigène.



Figure 5 : Réalisation de la fresque “Pinta Tu Voz”, a San José del Oriente

A Gallo, le bibliothécaire et le GAB ont été à l’initiative d’une bibliothèque mobile transportée à dos d’âne : une Biblioburro, en espagnol. L’objectif est de permettre à tous d’accéder aux services de la bibliothèque, même dans les zones les plus difficiles d’accès. Pour les populations indigènes qui vivent dans les territoires les plus reculés de la région, le Biblioburro a été le vecteur de la connaissance, mais aussi le canal de diffusion des contenus créés sur place par les populations indigènes, renforçant la voix des communautés indigènes et participant ainsi à la promotion et à la préservation de leurs cultures et de leurs traditions.

Chacun de ces micro-projets illustre le pouvoir de la bibliothèque comme réceptacle et amplificateur de la voix des communautés locales - rurales colombiennes, comme indigènes. En s’adaptant aux spécificités de chacune des communautés dans lesquelles elle s’est implantée, la bibliothèque publique mobile a permis aux membres de la communauté de s’approprier son espace, ses ressources et son potentiel de créativité. Pour les communautés indigènes, ces bibliothèques constituent de véritables outils de préservation, de promotion et de transmission de leurs cultures et de leurs traditions. En donnant à chacun les moyens de faire entendre sa voix, la bibliothèque joue son rôle de renforcement des capacités locales et d’*empowerment* des communautés les plus fragiles. Dans un pays en reconstruction, les BPM redonnent à chacun les moyens de se projeter en tant qu’acteur du futur.



Figure 6 : Le projet de Biblioburro qui permet d'amener les services de la bibliothèque au plus près des populations

Le rôle des bibliothèques dans la cohésion sociale et la protection des cultures indigènes

La perception du projet par les communautés indigènes a été essentielle dans ce mouvement d'appropriation des bibliothèques par les populations locales et leur usage au service de la protection des cultures indigènes. Dans les régions à dominance indigène, telles que Monterondo ou Caldone, les bibliothèques ont très vite été mises au service de la promotion de l'identité locale : la BPM était le premier projet porté par le gouvernement au niveau local pour valoriser et préserver les cultures indigènes locales, en l'occurrence celles des communautés Nasa. Des ateliers spécifiques menés par des anciens de la communauté indigène ont été mis en place pour parler aux plus jeunes des spécificités de la langue et de la culture Nasa. Des contenus en langue Nasa ont été sélectionnés et mis à la disposition des usagers, valorisant les repères culturels traditionnels, souvent délaissés au profit d'une culture prédominante colombienne, latino-américaine ou encore nord-américaine. Les contenus créés par les communautés indigènes locales constituent une collection quasi-ethnographique des marqueurs linguistiques et des pratiques culturelles Nasa.

Pour les communautés indigènes installées sur des territoires métisses (Santa Maria, Riosucio, Choco), les BPM représentent l'opportunité de faire connaître leur culture aux autres communautés de la région. Lieux d'échanges et de mixité entre communauté indigène et communauté rurale colombienne, les bibliothèques renforcent le sentiment d'appartenance et l'ancrage de chacune des populations sur le territoire. Les événements culturels organisés dans la BPM sont autant de moments de partage et de découverte apaisée de cultures souvent mutuellement méconnues, et parfois même méprisées par ceux qui ne la connaissent pas. Pour les communautés métisses, le fait que la bibliothèque propose des contenus en langues indigènes, que des activités autour des cultures indigènes soient organisées et ouvertes à tous a renversé le paradigme selon lequel les cultures indigènes sont archaïques. La promotion des pratiques artisanales indigènes fait même entrevoir la possibilité d'un développement économique lié à la valorisation des pratiques indigènes.



Figure 7 : Atelier de valorisation des pratiques artisanales indigènes (Riosucio)

A travers la bibliothèque et l'utilisation de cet espace collectif pour la préservation des cultures indigènes et métisse, le dialogue entre les communautés indigènes, les communautés métisse et les communautés rurales colombiennes a été renforcé. La première année de ce projet a permis de tisser des liens de confiance entre des populations qui n'avaient que peu d'occasions et de velléités à interagir et à échanger. Ici, la bibliothèque a su mettre la culture au service de la cohésion sociale.

Le rôle des bibliothèques dans la construction de la paix

Dans un contexte de post-conflit où les inégalités territoriales sont exacerbées et plus prégnantes que jamais, les espaces proposés par les bibliothèques sont devenus des espaces de normalité. Les BPM offrent aux populations qu'elles desservent un lieu d'ouverture au monde, et d'acceptation de soi et d'autrui. Chacun y est reconnu en tant qu'individu à part entière, avec son histoire et son parcours, sans préjugé. Pour les communautés indigènes, la reconnaissance et la valorisation des cultures et des pratiques ancestrales constitue un enjeu majeur. En s'appuyant sur la valorisation des pratiques et des traditions locales pour la construction d'activités, la bibliothèque a revitalisé les cultures indigènes et a contribué à les préserver du risque fort de dilution dans une culture homogénéisée.

La neutralité de l'espace créé par l'Ideas Box, souvent installé dans un espace décoré et aménagé par la communauté locale a contribué à créer un sentiment d'appropriation et de sécurité au sein de la bibliothèque. Celle-ci devient un espace rassurant qui permet l'expression personnelle et le débat.

L'évaluation du projet, menée par une agence externe, a montré, après 6 mois, que 66% des usagers des BPM étaient très confiants dans l'avenir au sein de leur communauté. La perception du futur par les adolescents est significativement plus positive suite au projet (+20%). Et la capacité des adultes à résoudre pacifiquement les conflits se voit augmenter de 15% (Vidéo de présentation des résultats de l'étude : <https://bit.ly/2zfFqqa>).

Le programme faisait le pari considérable que l'accès à la culture et à l'information joue un rôle essentiel dans la reconstruction d'un pays en crise et la résilience des populations fragilisées. Les premiers résultats et les témoignages des populations semblent donner raison aux bibliothécaires de la paix : à travers le dialogue, les échanges entre cultures et communautés et l'empowerment des populations les plus vulnérables, se bâtissent compréhension, empathie et cohésion sociale.

Conclusion

Les communautés indigènes colombiennes ont particulièrement souffert du conflit interne : délaissées, victimes de discrimination et sujettes à l'érosion de leurs repères culturels et de leur identité, elles se retrouvent extrêmement fragilisées dans le contexte déstabilisant de la reconstruction du pays post-conflit. Le projet de Biblioteca Publica Mobiles porté par le Ministère de la Culture colombien et Bibliothèques Sans Frontières fait le pari de la culture comme levier de construction de la paix.

En procédant de la sorte, le gouvernement colombien initie une action sans précédent : faire de la culture le pilier des efforts de construction de la paix. Dans un contexte de post-conflit particulièrement tendu, c'est une démarche remarquable, qui a porté ses fruits. Les impacts du programme aussi bien sur le dialogue entre ex-combattants et populations locales que la lutte contre les inégalités sociales aggravées par le conflit sont probants, ancrant encore davantage la place des bibliothèques dans la culture et les pratiques culturelles colombiennes.

Le programme a été particulièrement stratégique pour les communautés indigènes. Il s'agissait de mettre l'accès à l'information et la préservation des cultures locales au service de leur intégration sur le territoire et du dialogue inter-communautaire. En intégrant cette composante de renforcement des cultures indigènes aux efforts de construction de la paix, le gouvernement colombien a passé un message de soutien fort à des communautés qui ne sont que très rarement la cible des politiques publiques.

Les premiers retours d'expérimentation sont probants et soulignent l'importance de la contextualisation des actions culturelles à destination des populations indigènes et la nécessité de favoriser l'appropriation par les communautés locales de la dynamique de revitalisation des cultures et des traditions indigènes. La construction de la paix en Colombie devra s'appuyer sur la création d'un lien de confiance et d'une histoire nationale commune, qui ne peut exister sans la préservation et la transmission des cultures indigènes.

Remerciements

Nous tenons à remercier le Gouvernement colombien et la Bibliothèque Nationale de Colombie pour la fructueuse collaboration dont nous avons bénéficié sur ce programme. Nos remerciements vont également aux bibliothécaires de la paix qui continuent à faire des bibliothèques des bibliothèques publiques mobiles en Colombie des lieux de construction du dialogue et de la paix.

Références

Indigenous rights, transnational activism, and legal mobilization: the struggle of the U'wa people in Colombia, C.A. Rodriguez-Garavito and L.C. Arenas, 2005

Indigenous struggles for land and culture in Cauca, Colombia. J. Hristov, 2010

Disappearing, displaced and undervalued: a call to action for indigenous health worldwide. C. Stephens, J. Porter, C. Nettleton, R. Willis, 2006

Indigenous people and poverty in Latin America, G. Psacharopoulos and H. Patrinos, 1994

From Resistance to Social Movement: The Indigenous Authorities Movement in Colombia, A. Escobar, 1992